

Les  
**Annales**  
du  
**Mont-St-Michel**

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT-MICHEL  
ET  
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

63<sup>e</sup> Année - Nos 9 et 10



Sept. - Octobre 1937

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.

Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :  
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent  
de janvier.

ÉTRANGER :  
Un an : 7 francs.

## MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*,  
au Mont Saint-Michel (Manche).

**Messes.** — 12 francs. — **Archiconfrérie** : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — **Neuvaines** : Offrande facultative. — **Lampes** : 10 fr. pour 9 jours. — **Giorges** : 2 fr. et 3 fr. 50. — **Consécration des petits enfants** : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — **Ex-voto** : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — **Annales** : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Etranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : *cocotiné* 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité *franco*. — Chaîne argent : Prix divers. — *Imitation pierres fines* : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : *Aluminium*, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine *franco*. — *Metal patiné, artistiques* : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité *franco*. — *Argent patiné, artistiques* : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité *franco*. — *Or* : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : *Argentées sans socle* : 7 fr. (5 cm.), 10 fr. (7 cm.), 25 francs (10 cm.). — *Sur socle* 13 fr. (5 cm.), 18 francs (7 cm.), 35 francs (10 cm.). — *Statuettes artistiques* : *argentées ou bronzées*. Nous consulter. — *Le port du colis postal en plus*.

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : *noir*, 1 fr. 40 la douzaine *franco* ; *couleurs*, 2 fr. 50 la douzaine *franco*. — **Images Apparition de saint Michel et Images de Notre-Dame du Mont-Tombe** (Vierge noire,) 4 fr. 25 la douzaine *franco*. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 1 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent *franco*. — **Exorcismes** contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent *franco* (en français.) — **Tract** : **Le Démon**, 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent *franco* (en français ou en latin.) — **Consecrations** (nationales et personnelles) : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent. — **Prière pour la France**, 5 fr. le cent. — **Neuvaines à saint Michel**, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « **Saint Michel, à votre puissance** » et « **O toi qui triomphas** » deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 5 fr. le cent *franco*. — **Chant des Bernadettes à St-Michel** : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 50 l'unité *franco*.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

## ANNALES

DU

# Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOS NEUVAINES MENSUELLES : **Septembre et Octobre** : *Le culte de l'Archange Saint-Michel* (p. 129). — *Intention missionnaire pour le mois de septembre* (p. 133). — *Avis important* (p. 134). **MEMENTO** (p. 134). — *La fête du 29 Septembre au Mont Saint-Michel* (p. 135). — **LA VIE DE L'ŒUVRE** : *Protecteurs* (p. 136) ; *Zélateurs* (p. 136) ; *Nouveaux associés* (p. 136) ; *Consecrations* (p. 136) ; *Pour notre sacristie* (p. 136). — *Le Cardinal Pacelli à Lisieux* (p. 137). — **CHRONIQUE DU MONT-SAINT-MICHEL** (p. 139). — **LE MONT SAINT-MICHEL A TRAVERS LES AGES** (*suite*) (p. 143). — **ACTIONS DE GRACES** (p. 147). — **ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS** (p. 148). — **BIBLIOGRAPHIE**.

SEPTEMBRE 1937

## Le Culte de l'Archange St-Michel

**S**i nos fidèles lecteurs connaissent Saint Michel, que de gens aujourd'hui l'ignorent ! Peut-être ont-ils un semblant d'excuse... Tandis que les saints sont nôtres par leur existence terrestre, que leur histoire nous impressionne et nous dicte notre conduite, les Anges, eux, sont des esprits. Ils n'ont que des corps d'emprunt, leur chef et prince Michel ne faisant point exception. Ils semblent donc plus loin de nous. Leur existence est de foi. On sait le nom de trois d'entre eux. On sait que leurs phalanges sont innombrables, et quand ils frôlent la terre, c'est à chaque fois, pour un

message qui sauve l'humanité ou un pays. Ils rentrent ensuite dans leur silence apparent et continuent leur action discrète devant Dieu et auprès des âmes.

L'Archange saint Michel appartient donc à ce monde supérieur de lumière et de béatitude que nous ne pouvons, même avec la Révélation, qu'entrevoir à perte de vue dans le ciel. Nous l'appelons « saint », mais il n'est pas saint comme les saints qui ont été des hommes ; comme eux cependant, il connaît, il aime, il sert, il adore Dieu ; comme eux et comme nous, il a dû se sanctifier librement dans l'épreuve avant d'être fixé dans la gloire et l'éternel bonheur.

Plus que n'importe quel homme, saint ou génie, il est une créature vivante, intelligente et active.

Devant le problème du bien et du mal, il a dû le premier prendre position et agir dans le sens de l'ordre, de la discipline et de la fidélité.

Il a dû réagir contre l'influence effroyable de cette opposition satanique qui s'érigait contre Dieu.

Il a dû, pour son compte personnel, prendre parti, mais aussi, puisqu'il était chef, exercer son action sur l'armée frémissante des anges qui regardaient vers lui et l'entraîner à sa suite dans la lutte pour Dieu.

Nos pères savaient tout cela, et c'est pourquoi leur grande dévotion à l'Archange. Elle se traduisit en France par la construction de la « *Merveille* » édifiée en son honneur sur un rocher perdu au milieu des grèves et, plus encore, par tant de pèlerinages qui, au cours des siècles, vinrent s'y agenouiller.

Près de « *Monsieur saint Michel* » ils trouvaient une forte leçon de fidélité adaptée à leur rude et généreux tempérament. Ne le regardaient-ils pas comme le premier de tous les chevaliers ? Ils le connaissaient et ils l'aimaient. Lui, en retour, les rendait capables d'actions et de vertus qui nous étonnent aujourd'hui, qui peut-être même excitent secrètement notre envie.

Si après la grande tourmente de 1789, près d'un siècle s'écoula durant lequel le culte de l'Archange est resté dans l'ombre, voici que l'histoire recommence. Les chefs de l'Eglise, les Souverains Pontifes à la suite de Léon XIII, attirent l'attention, provoquent avec insistance la piété de tous les fidèles envers l'Archange.

Tandis que d'une part, tant d'esprits sont attirés par les sciences occultes qui les troublent, et que de l'autre se généralise l'oubli de cette vérité : « Les mauvais anges existent, ils sont mauvais et jaloux du bonheur pour lequel nous sommes créés » ; tandis qu'à l'intérieur de la chrétienté des coalitions du mal cherchent à s'organiser plus puissantes et que cependant l'esprit de conquête et d'apostolat souffle sur l'Eglise comme en ses premiers âges, Rome veut que l'on regarde avec confiance vers le Prince des Anges, vainqueur de Satan, protecteur de l'Eglise.

Le Pape Pie XI vient de dénoncer le péril extrêmement grave d'une entreprise d'athéisme universel : « point d'autre réalité que la matière, plus de place pour l'idée de Dieu, pas de différence entre l'âme et le corps, pas de survivance de l'âme après la mort, nulle espérance d'une autre vie, la personne humaine dépouillée de tout ce qui constitue sa dignité, nul frein moral, toute autorité rejetée y compris celle des parents, la famille et la patrie vouées à disparaître ».

A côté de ce sombre tableau, on aime à regarder celui du grand combat de l'Apocalypse (XII, 7-12), si plein de promesses réconfortantes pour nos âmes pusillanimes : « Michel et ses anges combattaient contre le dragon et le dragon et ses anges combattaient, mais ils ne purent vaincre, et leur place même ne se trouva plus dans le Ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et Satan, le séducteur de toute la terre. Il fut précipité sur la terre et ses anges avec lui. Et j'entendis dans le Ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut, la puis-

sance et l'empire sont à notre Dieu et à son Christ ; car il a été précipité l'accusateur de nos frères, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu. Eux aussi l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage et ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir ».

Du culte de saint Michel bien compris, il semble donc qu'ils se dégage tout d'abord pour l'âme chrétienne une parfaite fidélité à Dieu le Maître, un courage généreux à son service. On peut sous cet angle le considérer comme une sorte de renouvellement quotidien des promesses de notre baptême, prononcées avec éclat le jour de la communion solennelle.

Pour des Français, le souvenir de douze siècles d'histoire artistique, fervente et héroïque du Mont Saint-Michel, celui surtout de la vocation de Jeanne d'Arc docile à la voix de l'Archange quand il y avait « *si grande pitié au royaume* » non seulement ne saurait s'estomper, mais encore semble clamer la nécessité d'un retour à une prière de plus en plus générale et confiante à l'Ange protecteur séculaire de la patrie.

Tous enfin, Français ou non, n'avons-nous pas une commune raison d'aimer et de prier celui que la tradition chrétienne nous présente comme le « Peseur d'âmes » lors du suprême Jugement, — que la Liturgie nous fait invoquer chaque jour dans le « Je confesse à Dieu » afin d'aviver dans nos âmes le regret d'avoir failli, — qu'elle nous offrira un jour comme consolateur dans les prières des agonisants, — qu'elle nous fait invoquer pour nos morts à l'offertoire de chaque messe de « Requiem ».

A l'appel du Souverain Pontife, reprenons donc, en ce mois de septembre consacré à saint Michel, notre élan de prières plus confiantes et mieux éclairées envers l'Archange. L'Archiconfrérie universelle, érigée en son honneur, dont le siège est au Mont, groupe en une vaste famille spirituelle plusieurs millions de ceux qui aiment

saint Michel et ont compris la place que peut légitimement tenir dans la vie chrétienne une saine piété envers lui. Elle a ses zéloteurs soucieux de remplir leur rôle avec une généreuse fidélité. Des milliers d'enfants lui sont consacrés chaque année. Le prénom de Michel est un des plus beaux qu'on puisse choisir pour le baptême. Des foules, trop peu nombreuses il est vrai si on les compare au nombre des simples touristes, viennent prier l'Archange dans son sanctuaire, rendu au culte, on ne le sait pas assez, pour les grands pèlerinages. Mais que surtout des cœurs se consacrent à lui pour obtenir, avec le progrès de la chrétienté tout entière, le salut de la France, et la généreuse fidélité de nos vies plus chrétiennes !

LOUIS BERNARD,  
*Curé et Directeur des Œuvres  
du Mont Saint-Michel.*



#### INTENTION MISSIONNAIRE POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

*Que, dans toutes les Missions, l'usage des Exercices spirituels se répande de plus en plus.* — Les quatre derniers Papes ont beaucoup insisté sur l'utilité des Exercices spirituels, des « Retraites fermées », celles où, dans la solitude, seul avec Dieu, l'homme se retrempe dans la pensée des vérités fondamentales de la vie chrétienne. Dans son Encyclique *Mens Nostra*, du 20 décembre 1929, S. S. Pie XI disait :

« Les Exercices spirituels, s'ils se répandent partout dans tous les rangs de la Société chrétienne, et y sont pratiqués avec ferveur, produiront une vraie régénération spirituelle : la piété en sera réchauffée, les forces

religieuses restaurées ; l'apostolat étendra ses conquêtes et la paix règnera dans les âmes et la Société ».

Aidons de nos prières les missions modernes à mettre en œuvre ce grand moyen de sanctification.

L. B.

---

### AVIS IMPORTANT

Du 15 Juillet au 15 Septembre, chaque Dimanche, 3 Messes sont assurées dans l'église paroissiale du Mont Saint-Michel : à 6 h. 30, 9 heures et 11 heures.

Pendant l'automne et l'hiver : messes dominicales à 7 h. 30 et 10 h.

---

### MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi des mois de Septembre et Octobre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

*Samedi 4 Septembre, Mercredi 29 Septembre, Samedi 2 et Samedi 16 Octobre, messe pour les Zélateurs et Bien-faiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.*

*A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 7, 14, 21, 28, 29 Septembre ; 5, 12, 19, 26, 29 Octobre.*

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN SEPTEMBRE ET OCTOBRE : 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2° *Jour au choix Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel.* — 3° *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.* — 4° *Le 29 Septembre et le 16 Octobre, a) Pour les Associés de l'Archiconfrérie ; b) Pour ceux qui réci-*

*tent chaque jour le Chapelet de Saint Michel.* — 5° *Le 2 Octobre et le 24 Octobre. Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE D'OCTOBRE DU 15 AU 23. — *Intention principale : Les Ordres Religieux. — Intention missionnaire : Connaissance et amour efficaces des Missions.*

---

29 SEPTEMBRE 1937

### FÊTE DE SAINT MICHEL ARCHANGE

Sous la présidence

de SON EXCELLENCE MONSIEUR LOUVARD

*évêque de Coutances et Arranches*

A 6 h. 30, 7 heures, 7 h. 30, 8 h., Messes à l'église paroissiale.

*Basilique abbatiale*

A 10 heures : *Messe Pontificale.*

Sermon par le R. P. Fauct, missionnaire diocésain de Notre-Dame sur Vire.

A 15 heures : *Vêpres Pontificales et Salut du T. S. Sacrement.*

---

Le mois de Septembre est consacré à saint Michel. Pour vous aider à le bien passer, procurez-vous au bureau des *Annales*, Ch. Post. 4-42 Rennes, et propagez :

*Le Mois de saint Michel*, par M. l'abbé A. Videloup, joli volume illustré, de 128 pages. — Prix : 3.50 franco.

*La Neuvaine à saint Michel* et aux neuf chœurs des Anges, petite plaquette bien faite pour nourrir votre piété envers l'Archange. — Prix : 0,50, même adresse.

---

## La Vie de l'Œuvre

---

PROTECTEURS. — M. le Comte Olivier de Pomyers, Allogny (Cher), — M. André Lesure, Docteur en Pharmacie, Paris.

ZÉLATEUR. — M. A. Lesure, Paris.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 15 Juin au 15 Août . 198 Associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 15 Juin au 15 Août : 86 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Christiane Gaspard (*Crache-en-Thairy*) ; Guy et Claude Petit (*Lindebeuf*) ; Michel Minnie (*Paris*) ; Michel Humblot (*Nancy*) ; André Touzé (*Pont-l'Abbé*) ; Béatrice et Elisabeth Leroux (*Paris*) ; Marie-Thérèse et Paule Wagner ; Thérèse et Georges Lamond ; Pierre Anne-Marie, Michèle et Jean-Pierre Hienzel (*Fraize*) ; Ivon Bruel ; Madeleine Verdier (*Aurillac*) ; Jean, Elisa, Prosper, Marie-Thérèse, Marie-Louise et Louis Pélissier ; Charles et Georgette Berthier (*Lisieux*) ; Pierre Bernard (*Villerszezel*) ; Jacqueline Boulanger (*Fallon*) ; Marie-Thérèse Morel (*Grammont*) ; Françoise Gamet (*Villechevreux*) ; Eliette et Pierre Montel (*Saint-Nazaire*) ; Guy Godard (*Rennes*) ; Elise Laupie (*Navacelles*) ; Adèle Loubet (*Massat*) ; Colette Bertaud ; Jacques Boucheau (*Etauliers*) ; Paul Hestin (*Fraize*) ; Angèle, Lucie et Bernard Le Gallie ; Lucienne et Anne André (*St-Pol-de-Léon*) ; Yvonne Letréguilly (*Pontorson*) ; Paulette Hitier (*Rabat*) ; Michel, Paule, Geneviève, Madeleine, Louis, Jeanne, Marie-Louise et Monique Mantelin (*Lyon*) ; Mireille Couchet (*Coutances*) ; Jean-Claude Bessièrès (*Paris*) ; Jean Burnerau (*Villennes-sur-Seine*) ; Aléna Stubbe ; Monique Gardin (*Bruges*) ; Monique Jastet (*Laurelas*) ; Maria Josepha Brutsaert (*Bruzelles*) ; Monique Perrigault (*Rennes*) ; Christiane et Louis Simonim (*Nîmes*) ; Yves Buffeihl (*Alger*) ; Bernard Filiâtre

(*Libourne*) ; Alfred et Christiane Boulognes (*Anzin*) ; Michel Weill (*Valenciennes*) ; Robert et Jeanne Poirier (*Angers*) ; Michel Daudoy (*Reims*) ; Henri Compère (*St-Sisair-les-Nîmes*) ; Lucie Abadie (*Anglade*) ; Paul et Marie Sojous (*Lourdes*) ; Geneviève et Bernadette Durey ; Jean-Michel Pécas (*Paris*) ; Michel, Daniel, Bernard, Monique et Claude Goffette (*Vireux-Wallerand*) ; Paulette David (*Champcerie*) ; Guy Poupard (*Tigné*).

*Pour la sacristie de la Basilique.* — Un don de très grand prix vient d'être fait de façon aussi discrète que désintéressée à notre Sacristie. Il se compose d'une chappe drap d'or et d'un ornement blanc brodés avec une finesse et un goût exquis. Sur le chaperon de la chappe, la Sainte Famille au travail dans l'atelier de Nazareth. En avant, deux séries de 3 médaillons. D'un côté : St Louis, roi de France, tenant en mains la sainte couronne d'épines, l'apparition du Sacré-Cœur à Sainte Marguerite-Marie, et Sainte Thérèse d'Avila avec le livre de la règle ; de l'autre, Sainte Elisabeth de Hongrie et le Miracle des roses. La Sainte Vierge donnant le Chapelet à Saint Dominique, et Saint Thomas d'Aquin. L'ornement porte 2 médaillons de chaque côté : en avant, la Ste Vierge et Saint Joseph ; en arrière, le Christ-Roi et l'Archange Saint Michel.

Ces ornements serviront à l'Office Pontifical de notre prochaine fête de St Michel, le 29 Septembre. Dans notre gratitude nous prierons l'Archange pour le très généreux donateur de ce cadeau que l'on peut estimer digne de la Basilique et de la grande tradition liturgique bénédictine.

L. B.

---

## Le Cardinal Pacelli à Lisieux

---

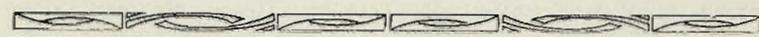
Avec quelle fierté et quelle émotion les amis de Saint Michel aimeront à relire ce passage du discours de l'Eminentissime Légat, prononcé à Lisieux le 11 juillet, où le Mont Saint-Michel est cité en tout premier lieu dans une énumération particulièrement glorieuse. Puisse-t-il les aider à le mieux comprendre et à l'aimer encore davantage !

**L'église est le lieu de réunion des hommes pour adorer Dieu, qui souvent y a miraculeusement manifesté sa présence.**

Eglises ? Tel est, de fait, le nom donné à nos temples chrétiens. Des *églises* : qu'est-ce à dire ? D'après son origine même, ce mot désigne l'endroit où des hommes sont appelés, convoqués ; un lieu de réunion, une assemblée. C'est entre les murs de nos temples, en effet ; c'est sous leurs voûtes et leurs coupoles que les hommes animés d'une même foi s'assemblent pour en donner à Dieu le témoignage, pour lui offrir un acte collectif d'adoration et d'amour pour lui présenter ensemble leurs prières. Or, dans la maison de famille où les enfants sont réunis, c'est là qu'aime à se trouver leur père, pour les embrasser et les bénir. Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit expressément à ses disciples : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » ?

Dans le Temple de Jérusalem, où s'assemblaient jadis les enfants d'Israël, Dieu manifestait parfois sa présence par un nuage lumineux. C'était la gloire de Dieu remplissant sa maison. Dans nos églises, il lui plaît, quelquefois aussi, de révéler sa perpétuelle et universelle présence par un prodige passager et local. Parfois, il désignera la place d'une future basilique par la miraculeuse apparition de sa divine Mère à une bergère pyrénéenne, ou par quelqu'une de ces gracieuses merveilles dont est fleurie l'histoire de vos sanctuaires nationaux. D'autres fois, c'est dans le temple même qu'un prodige viendra témoigner de la présence et de la puissance divine : les marques extérieures de sa bonté se multiplieront à travers les siècles dans les « saintes chapelles », où l'on vénère quelque souvenir de la Passion de Notre-Seigneur, une image antique de sa Mère, ou quelques reliques de ses saints. Faut-il insister sur ces merveilles ? Ne sommes-nous pas ici dans la ville des miracles, et la France n'est-elle pas toute remplie de ces basiliques, où les merveilles de l'art abritent les merveilles de la grâce, pour mieux manifester la présence bienfaisante de Dieu ? — *Est-ce à moi, qui ne les connais, pour la plupart, que par de froides images, — est-ce à moi de rappeler ici devant vous les flèches élançées du Mont St-Michel et de Strasbourg, les tours ajourées de Rouen et d'Amiens, les portails et les verrières de Chartres, les nefs somptueuses de Reims et de Beauvais, enfin tant d'autres œuvres fameuses des grands siècles de foi, qui firent*

*de la France « la fille aînée de l'Eglise » ? — Du moins puis-je évoquer l'inoubliable vision de Notre-Dame de Paris et de Montmartre, citadelle spirituelle de ce « Christ qui aime les Français », — et la blanche ascension des trois églises accrochées aux rochers de Lourdes, gages nouveaux d'un amour qui s'obstine à sauver la France. Ah ! levez-vous donc, levez-vous toutes, basiliques de France ! Toutes, les aîeules médiévales et les jeunes, écloses d'hier. Dressez-vous bien haut dans le ciel, pour saluer comme une sœur nouveau-née la basilique de Sainte-Thérèse à Lisieux, maison de Dieu parmi les hommes ! *Ecce Tabernaculum Dei cum hominibus.**



## Chronique du Mont Saint-Michel

Qui donc disait qu'aux mois de Juillet et Août « le touriste devenait roi » au Mont Saint-Michel, et ne laissait plus aucune place à la libre piété des pèlerins ? Sans doute, sa multitude agitée, gête-t-elle un peu à cette époque l'atmosphère de recueillement que les habitués du Mont apprécient tant. Rendons-lui justice : Lorsqu'elle rencontre au pied de l'Archange la prière, elle s'y unit volontiers comme si elle l'eût secrètement cherchée. Elle le fait avec joie, voire même avec ferveur. Combien de fois l'avons-nous constaté au cours des dernières semaines !

Le 1<sup>er</sup> juillet, messe d'actions de grâces des écoles libres de *St-Germain-en-Coglès* (Rennes). St Michel avait favorisé non seulement les examens, mais la bonne marche de ces maisons toute l'année.

Le 3, messe et communions de pèlerinage de la paroisse de *Ligré* (Tours).

Le 5, une jeune prêtre du diocèse de Coutances, vient mettre sous la protection de l'Archange, son sacerdoce. Quelques-uns de ses confrères l'imiteront les jours suivants. Le Supérieur et le Directeur de ce séminaire de *Coutances*, prêtres de *St-Sulpice*, savent se souvenir que « très modestement, mais très pieusement, lorsque la Compagnie prit possession du Séminaire de ce diocèse, au depuis bientôt un siècle elle travaille sans autre ambition que de former de bons prêtres, M. Bénézit et ses

collaborateurs quittèrent Paris de manière à pouvoir prendre possession le 29 septembre. Ils espéraient qu'en se mettant ainsi, dès leur arrivée, sous la protection du grand Archange, ils assureraient le succès de leur entreprise. Le premier acte de leur ministère fut donc de célébrer la messe de Saint Michel ». Leurs très aimés successeurs gardent la même dévotion et la communiquent à leurs élèves.

Le 8, *Bricqueville-sur-Mer* (Coutances) avec 70 enfants et parents d'enfants de communion et de persévérance, fait au Mont le dernier et le plus intéressant catéchisme de l'année : Procession, Messe, Chants, Acte à St Michel, rien ne manque. Au Salut, 30 pèlerins de *Brains-sur-Gée* (Le Mans), se joignent à ce groupe.

Le 9, journée chargée : *Dax*, avec 54 communions. *Ste-Catherine* (Angers), 25 jeunes filles aussi pieuses que recueillies. *Vannes*, avec 40 pèlerins qui prient St Michel et acclament Ste Anne dont notre église paroissiale possède une belle statue du XVI<sup>e</sup> siècle. *Nice* aura un salut pour ses 250 pèlerins que conduit et harangue leur évêque, Monseigneur *Rémond*. Le Mont-Saint-Michel inconnu de la plupart est pour tous un émerveillement qui n'omet pas de se traduire à la manière du pays du soleil.

Le 10, un groupe de Séminaristes de *Reims*.

Le 12, 50 jeunes gens de *Plédran* (St-Brieuc). Dans la soirée et le lendemain, 25 pèlerins de *Notre-Dame du Salut*. 60 de *Allonne* (Vendée). 75 de *Montpellier*. 25 de *Bourg-d'Iré* (Angers). Se succéderont les jours suivants avec une piété égale : 20 jeunes gens de *Saint-Joseph-des-Mielles* (Coutances), 25 jeunes filles de *Perriers-sur-Andelle* (Evreux), 40 paroissiens de *Plougastel* (Quimper), 35 de *Guisseny* (Quimper), 20 jeunes filles d'un patronage très méritant d'*Evreux*, les Scouts de *Lagny*, une groupe d'institutrices et de grandes élèves de *Notre-Dame du Vœu de Cherbourg*.

Le 19, M. le Curé-Doyen de *Brulon* (Le Mans), avec son patronage de jeunes filles, Mme la Supérieure de l'hôpital du *Mans* accompagnée d'un certain nombre d'employées et infirmières. M. le Doyen d'*Evron* (Laval) et un groupe de jeunes filles. Au total : 3 groupes, mais un seul cœur et une même prière.

Le 20, dès le matin, 30 jeunes gens de *Cerisy-la-Salle* (Coutances), sous la conduite de leur pasteur qui célé-

bre la messe aux intentions de cette chrétienne phalange. Dans la journée, 30 paroissiens de *Louvaines* (Angers), puis 80 de *Grenoble*.

Les jours suivants : M. le Chanoine Michel, curé de *St-Michel des Batignolles* (Paris), fidèle pèlerin et à plus d'un titre, de son céleste patron. Le groupe traditionnel des enfants des catéchismes de persévérance de *St-Paul de Granville* (Coutances). 55 pèlerins des *Deux-Sèvres* et 25 de *Plouay* (Vannes). Une belle famille de 21 membres de *La Bazoge* (Coutances). 20 jeunes de *Courcé* (Laval). 30 d'*Equedreville* (Coutances). 30 jeunes filles de *Château-Gontier* (Laval). 30 autres de *Arceau* (Dijon), autant de *Bouère* (Laval).

Dans la fin du mois, les louveteaux et cheftaines d'*Enghien* (Versailles), et les gens de *Radenac* (Vannes).

Le mouvement en Août continuera-t-il? Pourquoi pas? Les scouts de *Dieppe* (Rouen), 55 paroissiens de *La Boissière* (Deux-Sèvres), les jeunes filles de *St-Saëns* (Rouen) et les jeunes gens d'*Evreux*, le clan *St-François-Xavier de Paris* si fièrement chrétien et si bien mené, les cheminots de *Brest* et ceux de *Yougoslavie*, la J. A. C. de *St-Manvieu* (Bayeux), les jeunes filles de *Crécy-sur-Serre* (Aisne), un solide groupe paroissial de *La Chapelle-la-Reine* (Meaux), les scouts de *Châtillon-sur-Seine* (Dijon), et 50 garçons élèves des Salésiens de *Rennes*, se succéderont, continuant la tradition de prière à la gloire de l'Archange et de son Maître.

Cette longue liste ne prétend pas être complète, car il nous faut encore lutter contre la discrétion excessive de certains organisateurs, et nous avouer parfois vaincu. Si la gloire de l'Archange est à ce prix, réjouissons-nous quand même ! Mais souhaitez avec moi, amis lecteurs, que le nombre des chrétiens venant au Mont, autrement qu'en simples promeneurs, continue de croître.

\*  
\*\*

Le Grand degré fut gravi en chantant, par le flet du pèlerinage national *Tchécoslovaque* le 7 juillet. De 6 h. 30 à 8 h., ces gens ont prié, communie et chanté dans l'église paroissiale. A leur tête on remarque Monseigneur *Opatrny*, vicaire général de *Prague*, qui va célébrer à la Basilique une messe très solennelle. 35 prêtres font partie de ce groupe imposant de plus de 300

pèlerins remplis d'une foi qui ne connaît point le respect humain. Monsieur le *Supérieur du Grand Séminaire* de Prague, dirige, harangue, anime : il y excelle. Monseigneur *Zhânel*, protonotaire apostolique qui veille de Paris sur les intérêts religieux de ses compatriotes résidant en France s'est joint au groupe. Un regret très vif pour les pèlerins, mais aussi très partagé par celui qui en est la cause bien involontaire : Son Eminence le CARDINAL KASPAR, archevêque de Prague, qui devait présider cette belle journée, ne le peut pour cause de santé. Saint Michel lui soit en aide ! Avant de quitter la Basilique, éclate étrangement puissant et impressionnant, l'hymne national Tchécoslovaque : une vraie prière ! suivi du cantique populaire à Saint Venceslas, le saint de chez eux, qui inspirera à ces amis de la France, de revenir bientôt prier chez nous.

\*  
\*\*

Jamais le pèlerinage de la paroisse *Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus de St-Etienne*, fidèle depuis 10 ans à nous revenir chaque année, n'avait été si nombreux ni plus fervent. Il nous arriva le 26 Juillet dans l'après-midi, conduit par Monsieur l'abbé *Marteau*, légitimement fier de ses 140 pèlerins. Le soir, prière en commun, allocution, avis. Le lendemain, messe de communion à laquelle tous prirent part, célébrée par Monsieur l'abbé *Marmillot*, curé d'Andrézieux, du doyenné de St-Rambert-sur-Loire. Le Père *Francis Raffin*, prêtre de St-Irénée, maison des Chartreux de Lyon, y parla en véritable apôtre d'une saine dévotion à St Michel.

Quarante-huit heures après, c'était l'effroyable catastrophe de Villeneuve-St-Georges, dans laquelle ce groupe ami ne fut point épargné. Prédicateur et célébrant comptaient parmi les victimes, avec plusieurs pèlerins. A l'heure du juste jugement, ils auront en pour intercesseur l'Archange qu'ils venaient de saluer comme l'introducteur des âmes en cour de Paradis. Monseigneur l'Evêque de Coufances a tenu à exprimer ses condoléances au directeur du Pèlerinage. Tous les lecteurs des « *Annales* » et les associés de l'Archiconfrérie auront une prière pour ces membres si éprouvés de la grande famille des Amis de St Michel.

Ce 15 Août 1937.

L. B.

## Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles (suite)

### Ce qu'a pu voir mon âme !

A cette époque, les moines Bénédictins jouissaient d'une très haute réputation de vertu et de puissance.

Un auteur ancien, écrivant au sujet de la mort du prince Eudes, frère de Henri I<sup>er</sup>, roi de France, s'exprime ainsi :

« Dans une des courses du prince Eudes, le malheur voulut qu'il pillât quelques serviteurs de Saint-Benoit. Déjà il s'en retournait chargé d'un riche butin, lorsque la nuit le surprit dans un village qui était encore sous la protection du bienheureux patriarche. Le cimetière fermé d'un bon mur lui parut un endroit sûr : il y fit camper sa petite armée. On servit un grand repas de ce qui avait été pris sur les élus de Dieu. Cependant on manquait de luminaire (c'est l'expression de l'anonyme qui semble indiquer qu'on se servait de lampions) : Le prince se fit ouvrir l'église, et malgré les remontrances de ces honnes gens, il enleva le cierge pascal pour éclairer sa table. La vengeance fut prompte. Le téméraire était à peine au lit qu'il se sentit frappé d'une maladie qui l'enleva en très peu de temps. Tant il est vrai que personne, de quelque condition qu'il soit, roturier, gentilhomme ou prince, ne peut toucher impunément aux biens de Saint-Benoit (1). »

Le Duc de Normandie n'était pas très débonnaire. La violence et la cruauté de Guillaume faisaient trembler tous ceux qui étaient sous sa coupe. Les Bénédictins Montois n'osèrent pas user de leur droit d'élection de peur de s'attirer la colère du Duc, et restèrent trois années sans Abbé. Cependant, cette situation ne pouvait s'éterniser. Le Duc parut accepter une élection et les moines donnèrent la crosse à Raulphe. Ce moine

(1) Anquetil, *Histoire de France*, Tome I, p. 266-267. (Dufour, Mulat et Boulanger, Edit. Paris 1856).

était tenu en haute considération par tous et en particulier par Guillaume lui-même.

Cet Abbé comptait parmi ses religieux deux moines dont les noms sont devenus célèbres; même, l'un d'eux est honoré comme Saint. Il s'agit d'Anastase et de Robert de Tombelaine. Ces deux hommes obtinrent de Ranulphe la permission de se retirer sur l'îlot de Tombelaine. Cette retraite était motivée par la raison suivante : L'Abbé, très charitable, trop peut-être, quoiqu'il ne puisse guère y avoir d'excès dans la pratique d'une telle vertu, avait recueilli l'évêque de Dol, Juhel. Ce prélat, accusé de simonie, avait été chassé de son diocèse. Robert et Anastase s'alarmèrent de la promiscuité avec un si grand pécheur et obtinrent de s'isoler sur Tombelaine. C'est là que Robert écrivit son « commentaire du Cantique des Cantiques ».

Il s'était formé, tant à l'Abbaye qu'à Avranches, une école composée de personnages dont les noms ont été retenus par l'Histoire. Ces érudits, pieux, éloquents étaient :

Au Mont : Anastase et Robert ;

A Avranches : Lanfranc, Anselme qui devint Saint Anselme de Cantorbéry, l'évêque Jean, l'évêque Michel, le comte Hugues le Loup.

Le Duc de Normandie, depuis déjà longtemps, méditait un aventureux projet. Les difficultés relatives à la succession des rois saxons occupant le trône d'Angleterre, une vague parenté, et surtout une ambition démesurée amenèrent Guillaume à convoiter le titre de roi d'Angleterre.

Le Duc de Normandie étudia à fond son projet. La ruse, la politique étendirent un voile derrière lequel une armée formidable, alléchée par l'espoir d'un immense butin, faisait ses préparatifs de départ. De son côté, le roi Harold, sommé par Guillaume d'avoir à se souvenir d'un serment, accusé de forfaiture et de rébellion, se prépara à la guerre.

L'armée du Duc de Normandie s'était rassemblée dans un petit port du littoral, à l'embouchure de la rivière la Dives.

Les vents contraires retardaient constamment le départ et déjà des murmures d'impatience et de mécon-

tentement se faisaient entendre. Enfin par une belle matinée d'octobre 1066, toute la flotte mit à la voile.

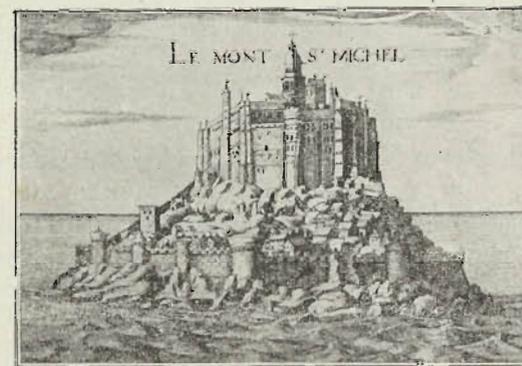
La traversée fut bonne. Une seule nef manqua à l'arrivée : cette nef portait l'Astrologue du Duc...

Soupçonnant que le choc serait rude, dès que tous furent à terre, Guillaume fit incendier sa flotte. Vaincre ou mourir devenait la seule formule possible, et un audacieux proverbe était créé.

La bataille fut longtemps indécise. Enfin, la mort du roi Saxon laissa la victoire à Guillaume. Le combat de Senlac (plus connu sous le nom de bataille d'Hastings), eut lieu le 14 octobre 1066.

Apprenant la victoire de son suzerain, l'abbé Ranulphe fit aussitôt équiper six gros navires qu'il mit à sa disposition.

Le Roi-Duc en fut reconnaissant, et se montra d'une grande générosité pour l'abbaye du Mont Saint-Michel.



Le Mont Saint-Michel  
(d'après une vieille gravure)

Le titre de Roi n'avait pas adouci le caractère du chef Normand. A la mort de Ranulphe, en 1085, ne tenant aucun compte ni du droit des moines, ni des promesses de ses ancêtres de respecter ce droit, il imposa comme supérieur son propre chapelain nommé Roger.

Ranulphe eut sa sépulture au Mont. Guillaume le Conquérant mourut en 1087 des suites d'une chute de cheval. Il fut inhumé à St-Etienne de Caen.

Ses trois fils ne purent s'entendre pour la succession. Guillaume le Roux, le cadet, se faisait couronner Roi

d'Angleterre tandis que l'aîné, Robert Courte-Heuse, se faisait acclamer Duc. Le benjamin, Henri Beauclerc, dut acheter un petit bien à son frère aîné. Il obtint moyennant une somme de 3.000 marcs d'or, l'Avranchin et le Cotentin.

Les deux aînés se réunirent alors pour reprendre au plus jeune ce bien qu'il avait payé. Ce prince, effrayé, demanda asile au Mont Saint-Michel.

Le siège du monastère durait depuis 40 jours quand Henri, altéré, demanda de l'eau. Le Duc Robert, ému, lui en fit parvenir. Ce geste eut pour effet de mettre en fureur le Roi d'Angleterre qui leva le siège incontinent.

Le Duc Robert partit ensuite aux croisades. Guillaume le Roux mort, le benjamin Henri s'étant emparé du trône d'Angleterre. Robert Courte-Heuse, à son retour de croisade, demanda probablement quelques explications au sujet de l'héritage.

Peu patient, espérant également annexer à son royaume le beau duché Normand, Henri marcha contre son frère et le rencontra à Tinchebray. Robert fut vaincu. On lui creva les yeux et il termina ses jours en martyr au fond d'un horrible cachot.

Par une succession de crimes atroces, Henri Beauclerc sut, non seulement se maintenir au pouvoir mais augmenter considérablement sa puissance. Il régna longtemps et passe pour avoir été un législateur habile. Il remaria sa fille Mathilde, veuve de Henri V, empereur d'Allemagne, à Geoffroy Plantagenet, duc d'Anjou. De ce mariage naquit un fils Henri qui devint la souche des Plantagenet, rois d'Angleterre et ducs de Normandie.

Nous avons laissé le Mont Saint-Michel sous la prélatrice de l'ancien chapelain de Guillaume I<sup>er</sup>, Roger.

De lui, Robert de Thorigny dit : Ce n'était ni un mauvais homme ni un mauvais abbé, à part le vice de son intransigence opérée par la violence terrestre.

Ce Roger, cependant, se montrait tyrannique et arrogant. Se croyant sûr de la faveur du roi Henri I<sup>er</sup>, il persécutait tous les moines qui osaient désapprouver sa conduite ou sa gestion.

A ce moment, Robert de Tombelaine, dont nous avons déjà dit quelques mots, était prieur de l'abbaye de

Saint-Vigor. Il reçut, exilés du Mont par l'abbé Roger, quelques moines qui le mirent au courant.

Un de ses moines eut, à ce sujet, une vision extraordinaire. Voici le fait tel que Robert le raconte dans une lettre (1) :

« Une nuit, il (le religieux) me pria de rassembler auprès de son lit tous les moines du Mont (exilés à St-Vigor).

« De la part de Dieu, leur cria-t-il, de la part de Saint Michel, ne retournez pas au Mont tant que cet homme en est l'abbé. Si vous désobéissiez, vous auriez une mauvaise fin... Le Seigneur vous prouvera la vérité de mes paroles ».

Cette lettre écrite par un homme d'une aussi grande autorité que Robert de Tombelaine eut une influence énorme.

Le Roi-Duc en eut connaissance, et sa conscience, peu tranquille, s'en alarma. Il fit appeler l'abbé Roger à son tribunal en la ville de Caen. N'ayant pu se justifier, Roger dut se désister, et par suite *ne fut pas enterré au Mont Saint-Michel*.

(A suivre).

(1) *Annales Ord. S. Bened.*

---

## ACTIONS DE GRACES

---

**DÉCLARATION.** — *Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.*

**Côtes-du-Nord.** — BINIC : Je vous prie de célébrer deux messes en reconnaissance à saint Michel. H. L. — LE LEGUE-PLERIN : Je vous prie de faire dire onze messes pour les âmes du Purgatoire, en reconnaissance à Saint Michel d'une grande grâce obtenue. H. de V. — **Eure.** — L'Hotel-lerie : Je viens remercier Saint-Michel de nous avoir exaucés, ma fille ayant été reçue à son examen, et je vous demande une messe en reconnaissance. H. B. — **Guadeloupe** — MOULE : Par l'intercession de Saint Michel, je viens d'obtenir une grâce ardemment sollicitée, aussi, je veux témoigner

ma reconnaissance au grand Archange, en vous demandant une Messe d'actions de grâces en son honneur. O. G. — SAINT-ESPRIT : J'avais promis 20 frs à Saint Michel pour plusieurs grâces obtenues et je m'empresse de vous les envoyer pour l'entretien du sanctuaire. G. — **Haute-Garonne** — TOULOUSE : Je viens vous demander de vouloir bien remercier Saint Michel pour une grande grâce qu'il a bien voulu m'obtenir. P. D. **Haute-Savoie**. — GRAND BORNAND : Je vous prie de vouloir bien célébrer deux messes en l'honneur de Saint Michel, en reconnaissance de grâces obtenues. J. V. — **Ile-et-Vilaine**. — JANZÉ : En remerciements à Saint Michel pour une grâce obtenue, voulez-vous m'abonner aux Annales pour un an. L. — **Seine**. — PARIS : Je vous envoie les honoraires d'une messe d'actions de grâces en l'honneur de Saint Michel. F. C. — PARIS : Je vous prie de célébrer une messe d'actions de grâces à Saint Michel, pour le remercier d'avoir protégé mon frère dans une maladie grave. S. H. — PARIS : Je vous adresse ce mandat en reconnaissance à Saint-Michel, pour succès obtenu à un examen. R. M. — **Tarn-et-Garonne**. — CAUSSADE : Je me permets de joindre à ce pli, une offrande destinée à insérer dans les Annales, une grâce obtenue après promesse d'insertion. A. B.

## Adieux à nos Chers Défunts

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

**Allier**. — CHASSIMPIERRE : Mme la Ctesse de Ligniville. — **Alpes-Maritimes**. — GRASSE : Mme Mallet. ANTIÈRES : M. Albert Boufant. — **Algérie**. — ALGER : Mme Vve Laeirét. — **Calvados**. — NEUVILLE : M. Léon Roger. ST. VIGOR-LE GRAND : Mme Alice Madiot. — **Deux-Sèvres**. — BRESSUIRE : Mlle Adeline Guérin. — **Gironde**. — ARCACHON : M. Charles Guillet. — **Hte Garonne**. — TOULOUSE : M. Louis Mangien ; M. Gaston Doumergue ; M. Constantini ; M. Auguste Marcelle. — **Hérault**. — RESTINGLIÈRES : Mme Léontine Mercier-Tarrisse. — **Jura**. — MOIRANS : Mme Grandmottet. — **Manche**. — AVRANCHES : M. Paul Provost ; PONTORSON : Mlle Jeanne Biliard ; LE MONT ST-MICHEL : Mme Morel. — **Moselle**. — METZ : M. le Chanoine Wagner. — **Orne**. — ALENÇON : Mme Vve Marcillé. — **Seine**. — PARIS : M. Paul Riquet. — **Seine-et-Oise**. — LE PECQUAS : M. l'abbé Boulard. — **Seine-Inférieure**. — ROUEN : Mlle Catteau ; YVETOT : Mlle Léry. — **Tarn-et-Garonne**. — CAUSSADE : M. l'abbé Cousteaux.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.

## BIBLIOGRAPHIE

Collection : Les Grands Cœurs, Librairie Flammarion Paris. *Sainte Jeanne d'Arc*, par Marie GASQUET. Prix 12 fr.

Quel lecteur des Annales ne serait pas particulièrement curieux de tout ce qui concerne la vie, la vocation et le martyre de Jeanne d'Arc. « Mes voix ne m'avaient pas trompée ! » celle de Saint Michel tout d'abord. Livre aimable et sérieux dans une collection qui en compte déjà tant d'autres.

La Maison d'Éditions J. Dupuis, Fils et Cie, Charleroi, Paris, publie : *Albert, Roi des Belges*, par Louis WILMET, préfacé par M. le baron Paul Verhaegen président honoraire à la Cour de Cassation, illustré de 17 phototypies hors-texte et de 27 bois gravés par l'auteur ; volume de 360 pages, 0,20 x 0,15, sous couverture en deux couleurs. Prix : 12 frs.

M. Wilmet a merveilleusement mis en lumière les points remarquables de la vie du Roi-Soldat. Là se découvre l'historien soucieux d'informer avec vérité ses lecteurs et de juger des faits avec impartialité. Le mérite de l'écrivain et l'intérêt palpitant du sujet promettent à ce livre le succès. Monument élevé par une main experte à une grande âme il contribuera à la faire monter encore dans la respectueuse admiration de tous.

FEIGE (Mgr). — *Confiance en Marie, notre Mère*. In-32. Prix 3 fr. Franco 3 fr. 25. Étranger 3 fr. 60. Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris (6<sup>e</sup>).

Beaucoup d'âmes chrétiennes éprouvent le besoin et le désir de se tourner vers Celle que l'Église appelle « Notre Espérance », vers l'Auguste Vierge Marie et de mettre en Elle toute leur confiance.

Le nouvel opuscule de Mgr Feige, *Confiance en Marie notre Mère*, répond à ce besoin, à ce désir.

Dans une série de chapitres tout émaillés de pensées touchantes venant des Saints, l'auteur nous montre quelle confiance nous devons avoir envers la Sainte Vierge ! N'occupe-t-elle pas une grande place dans la pensée de Dieu ? N'est-elle pas notre Mère, notre Mère toute puissante, notre Mère toute bonne, notre Mère toute riche, notre Mère toute sainte, notre Mère toute miséricordieuse ?

*Un Saint pour chaque jour du mois* (Deuxième série). Maison de la Bonne Presse, 5 Bayard, Paris (8<sup>e</sup>).

12 beaux volumes mensuels illustrés, environ 3.000 pages, 365 biographies de Saints et de Saintes, 754 gravures de J.-M. Breton, représentant les grands actes ou les faits les plus saillants de la vie des saints biographiés, belles et fortes couvertures illustrées de ton différent pour chaque mois.

Déjà, en 1932, la Maison de la Bonne Presse avait extrait de la *Revue des Saints* une collection de biographies disposée de manière à offrir au lecteur, pour chaque jour du mois, la vie d'un Saint ou d'une Sainte dont la fête se célèbre ce jour.

Chaque mois en un beau volume in-8<sup>o</sup>, format 21x15 d'environ 250 pages et 60 gravures, avec une forte couverture illustrée, prix : 5 francs.

# LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S'-MICHEL

Du 1<sup>er</sup> Septembre au 15 Octobre 1937.

DATES	PLRINES MERS				DATES	PLRINES MERS			
	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	hauteur	soir	hauteur
Septembre	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.	Septembre	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
1 M	2.26	11.05	15. 6	11.80	23 J	7.37	13.90	19.57	13.85
2 J	3.42	11.80	16.12	12.60	24 V	8.15	13.60	20.35	13.30
3 V	4.41	12.60	17. 5	13.20	25 S	8.54	13.	21.14	12.55
4 S	5.30	13.10	17.52	13.65	26 D	9.36	12.30	22. 3	11.60
5 D	6.12	13.45	18.31	13.85	27 L	10.30	11.40	23. 5	10.85
6 L	6.49	13.55	19. 6	13.80	28 M	11.48	11.	.....	.....
7 M	7.24	13.45	19.40	13.55	29 M	0.41	10.70	13.33	11.20
8 M	7.56	13.20	20.10	13.10	30 J	2.19	11.15	14.55	11.85
9 J	8.25	12.80	20.39	12.50	1 <sup>er</sup> Octobre	3.28	11.85	15.57	12.55
10 V	8.55	12.25	21. 9	11.75	2 S	4.23	12.55	16.45	13.05
11 S	9.24	11.45	21.42	10.90	3 D	5. 8	13.	17.28	13.45
12 D	10. 1	10.80	22.23	10.25	4 L	5.47	13.30	18. 5	13.60
13 L	10.51	10.20	23.29	9.75	5 M	6.22	13.45	18.39	13.55
14 M	.....	.....	12.12	10.	6 M	6.56	13.40	19.12	13.30
15 M	1. 8	9.85	13.56	10.35	7 J	7.28	13.20	19.43	12.95
16 J	2.36	10.40	15. 8	10.90	8 V	7.57	12.90	20.12	12.45
17 V	3.38	11.15	16. 3	11.85	9 S	8.28	12.40	20.42	11.80
18 S	4.26	12.05	16.46	12.70	10 D	8.57	11.75	21.14	11.10
19 D	5. 6	12.80	17.26	13.30	11 L	9.33	11.05	21.53	10.45
20 L	5.45	13.40	18. 4	13.85	12 M	10.18	10.50	22.46	9.95
21 M	6.23	13.80	18.42	14.15	13 M	11.25	10.20	.....	.....
22 M	7.	14.	19.19	14.20	14 J	0.11	9.95	13.	10.40
					15 V	1.47	10.45	14.22	10.95

LES PLUS BELLES MARÉES : 4, 5, 6, 7, 8, 19, 20, 21, 22, 23, 24 Sept. ; 3, 4, 5, 6 Oct.

**Observations.** — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure *solaire*. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard*. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13<sup>m</sup>20 à 13<sup>m</sup>40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

## Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL (Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 7 h. 50 ; 8 h. 25 ; 10 h. 15 ; 10 h. 40 ;  
12 h. 25 ; 13 h. 15 ; 13 h. 55 ; 15 h. 40 ; 16 h. 55 ; 18 h. 30.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 10 ; 9 h. ; 9 h. 30 ; 12 h. ;  
12 h. 35 ; 13 h. 20 ; 15 h. ; 16 h. 15 ; 17 h. 45 ; 17 h. 50 ; 19 h. 10.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.